

Innover pour les enfants

HANDICAP

L'institut Saint-Pierre, hôpital pour enfants de Palavas-les-Flots, conçoit des petits objets qui adoucissent le handicap dans un atelier qui fédère les bonnes volontés : un Humanlab.

Sophie Guiraud
sguiraud@midilibre.com

Tablette inclinée d'aide à l'écriture et à la lecture, joystick de manette de jeux vidéo, support de béquille pour bureau, enfile-slip pédiatrique... À côté de l'institut Saint-Pierre de Palavas-les-Flots, l'hôpital pour enfants a conçu des objets indispensables qui n'existent pas. On est au Humanlab, un laboratoire prêt à relever tous les défis pour adoucir les effets du handicap. Pour les patients de l'établissement, mais pas seulement : « C'est ouvert à tous. Une question nous est posée, on tente de la résoudre avec un médecin prothésiste, un médecin de médecine physique et réadaptation, un ergothérapeute, toute personne désireuse d'aider. On peut aussi venir dessiner une pièce à co-construire. Parfois, la solution existe, mais elle est trop onéreuse », explique Benoît Sijobert. L'ingénieur coordonne l'équipe constituée en 2018, sur un financement de la Fondation Saint-Pierre via notamment l'organisation de la course solidaire les "24 h Saint-Pierre", en août. « Ça marche plutôt pas mal », se félicite Benoît Sijobert, fort des réalisations affichées aux murs de l'atelier doté des outils classiques du bricoleur, d'une imprimante 3D et d'une découpe laser pour produire des pièces uniques qui intègrent des élé-

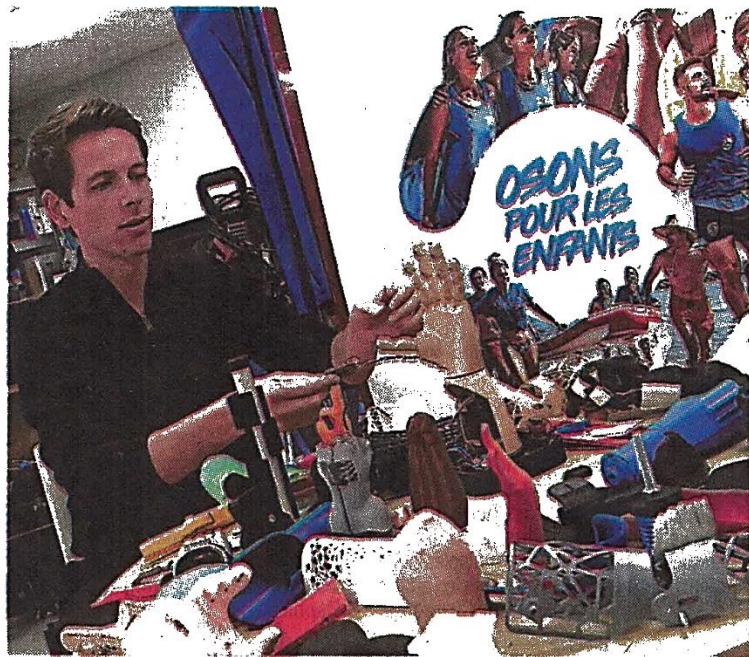
ments hétéroclites, un fonds de commode d'Ikea, une charnière de volet, une pédale de guitare... Quelque 80 projets sont en cours ou finalisés. Derrière une forme bizarre, un assemblage improbable, il y a l'histoire d'un enfant.

Une attelle pour Émilie

« Voilà un des projets phares de l'année », lance Benoît Sijobert, en désignant une orthèse en polypropylène à adapter au bras d'une fillette. « Émilie a tout son bras droit immobilisé, elle peut juste bouger un doigt, le majeur. L'appareillage classique est un système avec des cliquets, qui l'oblige chaque fois à utiliser son bras gauche valide pour modifier la position de son vis-à-vis. Partant d'un appareillage semblable mis au point aux États-Unis, Tony, orthoprothésiste, a eu l'idée d'équiper le dispositif d'un petit cerveau motorisé pour qu'elle positionne son bras à la hauteur qu'elle souhaite, d'une pression de son doigt valide. »

« Derrière chaque défi, il y a une personne qu'on connaît. On a l'envie de ne pas décevoir »

Benôit Sijobert
(COORDONNATEUR HUMANLAB)



Benoît Sijobert coordonne l'équipe Humanlab.

PHOTO SYLVIE CAMBON

Sylvain, le père d'Émilie, 8 ans et demi, handicapée après avoir contracté une myélite cervicale, témoigne de l'intérêt du système astucieux, testé pendant un mois : « Ne serait-ce que pour son moral, c'est formidable ! Et cette nouvelle attelle lui donne une autonomie pour s'habiller, mettre une assiette au micro-ondes... » Bouton-poussoir trop fin, consigne trop complexe..., l'attelle a été réadaptée. Benoît Sijobert a d'autres exemples en tête. Ici, il s'agit du nouveau vélo motorisé de Tiago, atteint d'une maladie neurodégénérative, qui pourra ainsi vivre sa passion, la pêche, grâce à l'ajout de 200 € de matériel. Il coûte 2 000 à 3 000 € dans le commerce.

Pour aider Charlotte à s'exprimer avec les yeux, c'est toute une chaîne de solidarité qui s'est mise en place, avec des étudiants de l'école d'ingénieurs Polytech à Montpellier, une association

basée à Grenoble... « Elle a pu interagir avec ses parents, puis son état de santé s'est dégradé. » La tablette d'aide à la lecture a été conçue pour Romane, atteinte de troubles visuels. Le principe est toujours le même : inventer, adapter et ensuite, partager la bonne idée en "open source", sur une plateforme collaborative. « Derrière chaque défi, il y a une personne qu'on connaît. On a l'envie de ne pas décevoir », résume l'ingénieur, face à un fauteuil placé au centre de l'atelier : « Hugo, tétraplégique, veut pouvoir danser sur son fauteuil et bouger ses membres. Ce sera possible grâce à un joystick qu'il activera avec son menton, c'est un projet hors du commun qu'on finalise avant de le lui envoyer. Il habite en Corse. Je lui ai promis que ce serait son cadeau de Noël. »

> <https://humanlabsaintpierre.org/>